

# Transplantation et don d'organes : L'IMPLICATION DES JOURNALISTES SERA NÉCESSAIRE

Le Réseau international de transplantation d'organes en Turquie (The International Transplant Network Project) a organisé, du 7 au 9 septembre, à Istanbul, un atelier de formation sur la transplantation et le don d'organes destiné aux journalistes spécialisés dans le domaine de la santé.

Cette formation qui a regroupé des journalistes de plusieurs pays, avait pour objectif de discuter des défis mondiaux en matière de transplantation et de don d'organes et partager les expériences des pays en développement. En effet, le Réseau entend s'appuyer sur les journalistes pour rendre évidente cette question de don et de transplantation d'organes, afin de mettre fin à la souffrance des malades.

A la cérémonie d'ouverture, le coordinateur du réseau, Eyup Khavecı, a déclaré que la transplantation et le don d'organes doivent être développés dans tout le continent. Il a expliqué que le Réseau international de transplantation d'organes, est une



Le Réseau entend s'appuyer sur les journalistes pour rendre évidente cette question de don et de transplantation d'organes

structure non gouvernementale et à but non lucratif. C'est une plateforme qui regroupe des ONG universitaires et professionnelles.

Le Réseau vise, selon lui, à déterminer la situation actuelle du don et de la transplantation d'organes, à analyser les besoins, appuyer les progrès dans le domaine et renforcer ou accroître

les pratiques existantes dans les pays, pour une collaboration internationale soutenable. « La collaboration internationale est nécessaire dans ce domaine », a indiqué Eyup Khavecı, avant d'ajouter qu'« il y a toujours un espoir si nous nous unissons ». C'est pour cela, a-t-il poursuivi, que dans la première phase de

son projet, le réseau a formé 71 médecins de pays différents. « Cette fois-ci, il a invité les journalistes afin de les impliquer dans cette question de transplantation et de don d'organes, pour donner une seconde chance aux patients qui ont besoin de rein, de foie, de poumon ou d'autres organes », a-t-il dit. Pour le coordinateur du Réseau, les journalistes ont un rôle prépondérant à jouer dans ce domaine.

Le chargé des affaires économiques, Mehmet Habbab, a, à son tour, indiqué que son pays est en train de devenir une vraie industrie de transplantation d'organes. « Notre politique, a-t-il souligné, est d'ouvrir notre poten-

tiel au monde entier ». Il soutient que le système de santé turc a totalement changé avec de plus en plus d'experts disponibles. Les hôpitaux réalisent de grandes performances. « Nous œuvrons, chaque jour, à faire promouvoir notre système de santé et permettre à tout un chacun de se faire soigner dans notre pays », a déclaré M. Habbab. Il a ajouté que la priorité de son pays est de permettre à tout le monde de se soigner à un meilleur prix, dans un bref délai et dans de meilleures conditions.

**METTRE EN AVANT L'ETHIQUE.** A ce propos, le vice-président du conseil de la santé auprès du ministère de l'Economie et de la Santé, Genço Çetinkanat, a souligné que la Turquie est la 6<sup>e</sup> destination des malades au monde pour plusieurs spécialités. Chaque année, le pays accueille des dizaines de patients qui viennent pour se faire transplanter. Dans ce domaine, a-t-il dit, la Turquie se classe au deuxième rang après la Corée. Genço Çetinkanat a mis en avant la position géographique du pays mais aussi les coûts des opérations.

Dans la politique de don et de transplantation, les médias ont un rôle important à jouer. C'est ce que les spécialistes ont largement démontré au cours de la formation. En la matière, les médias

peuvent non seulement avoir une influence sur les décisions des familles mais aussi sur la culture et la religion. Le Pr. Deniz Sezgin, communicateur en santé à l'Université d'Ankara, a démontré que c'est à travers les médias que la plupart des familles sont informées et sensibilisées. Ce qui veut dire que leur rôle est crucial.

Pour lui, la communication peut être à la base de plusieurs changements. Elle peut, non seulement, changer un individu mais aussi un groupe ou une communauté. Pour se faire, les médias doivent avoir une approche conséquente. Dans les articles sur la transplantation et le don d'organes, les journalistes doivent mettre en avant leur éthique, afin d'impacter positivement sur la décision de la communauté. « Les journalistes doivent bien informer le lecteur, construire la réalité sur la question, fournir des informations sur ce que ça représente dans le monde et, surtout, encourager les personnes à faire des dons d'organes », a-t-il conseillé. Dans ce cas, indique le professeur, les informations doivent émaner de sources sûres venant soit de vrais agents de santé soit des ONG. « Il faut surtout éviter le sensationnel, respecter la vie privée des patients et ne pas montrer de photos qui choquent », d'après les conseils du Pr. Sezgin.

F. NAPHO

## Adieux du gouvernement à l'ambassadeur Gilles Huberson : DES HONNEURS À HAUTEUR D'ENGAGEMENT POUR LE MALI



L'ambassadeur de France au Mali a été élevé à la dignité de Croix de la valeur militaire à titre étranger

L'ambassadeur de France au Mali, Gilles Huberson, en fin de mission, a été élevé à la dignité de Croix de la valeur militaire à titre étranger, hier, au cours d'un déjeuner qui lui a été offert par le gouvernement. A cette occasion, le ministre de la Défense et des Anciens combattants, Abdoulaye Idrissa Maïga, assurant l'intérim de son collègue des Affaires étrangères, a jugé positif le bilan du séjour de Gilles Huberson au Mali.

En effet, le diplomate est arrivé à un moment critique de l'histoire de notre pays et a travaillé d'arrache-pied pour hisser les relations de coopération bilatérale à un niveau hautement appréciable. « Vous n'avez ménagé ni votre temps ni votre énergie pour raffermir davantage les relations d'amitié entre la France et le Mali. Permettez-moi de vous rendre hommage pour votre brillante mission au Mali », a déclaré Abdoulaye Idrissa Maïga.

M. Maïga a aussi salué l'am-

bassadeur français pour avoir parcouru le Mali en partageant des moments inoubliables avec les populations locales. Il a par ailleurs, fortement apprécié les actions menées, ces derniers temps, aussi bien sur le plan bilatéral que multilatéral. Il a cité la Conférence des donateurs à Paris ayant permis la mobilisation de plusieurs centaines de milliards de Fcfa en faveur du Mali, la visite dans notre pays du Premier ministre Manuel Valls et du ministre des Affaires étrangères, Jean-Marc Ayrault, la participation de la France à la formation de nos Forces de défense et de sécurité.

Il y a eu aussi le financement de la 2<sup>e</sup> phase du Projet d'eau de Kabala, à hauteur de 34 milliards de Fcfa, le projet d'électrification rurale pour 24 milliards de Fcfa, la construction des lycées. Abdoulaye Idrissa Maïga a rendu hommage aux combattants étrangers et maliens engagés dans la lutte contre le terrorisme. Sous une grande charge émotionnelle,

l'ambassadeur de France n'a pas caché son amour du Mali. « J'ai du mal à quitter le Mali. J'ai même acheté un terrain à usage d'habitation à Tombouctou pour vous dire combien je suis attaché à ce beau pays », a-t-il déclaré. Gilles Huberson a avoué avoir passé des « moments pénibles » et des « moments de bonheur » marqués par l'élection du président Ibrahim Boubacar Keïta, la signature de l'Accord pour paix et la réconciliation entre le gouvernement et les groupes armés.

Sur le plan de la sécurité, l'ambassadeur français a indiqué : « Je suis tellement fier de la décision du président Hollande d'intervenir militairement au Mali. Tellement fier de l'engagement de nos soldats dans ce pays ».

M. KEITA

## Sécurité routière : DES CHAUFFEURS ET CONDUCTEURS ROUTIERS SE FORMENT

Une centaine de chauffeurs et conducteurs routiers, venus de Bamako et des zones périphériques, ont bénéficié, hier, d'une journée de sensibilisation et d'information sur la sécurité routière que l'Agence nationale de sécurité routière (ANASER) organise, dans le cadre de ses actions de formation, d'information et de sensibilisation en faveur des usagers de la route.

La formation sur le thème « Rôle et responsabilités des conducteurs dans la préservation des vies », s'est déroulée à la Maison des aînés, sous la présidence du directeur général de l'ANASER, Mamadou S. Konaté, en présence du secrétaire général du Syndicat national des chauffeurs et conducteurs de

Mali, Marafa Touré.

Cette session, qui intervient après celles organisées au profit des conducteurs de tricycles, des représentants d'associations et d'organisations non gouvernementales (ONG), a permis aux participants de mieux connaître leur outil de travail (le véhicule et son entretien), d'améliorer leurs connaissances sur les règles de conduite, la sécurité routière ou encore les infrastructures routières.

Le comportement du conducteur, son temps de travail et de repos, l'alcool et les stupéfiants au volant et la prévention des risques ont été les autres thèmes abordés.

Le rôle des chauffeurs et conducteurs routiers est déterminant dans la sécurité routière. En

Nampala. Du fait de sa proximité avec Nampala, il offre à la société des perspectives très intéressantes.

De précédents travaux réalisés y ont notamment identifié plusieurs anomalies géochimiques dans les sols, en l'occurrence Sikoro, Kadjiila et Sirakoni.

« Nous sommes très heureux d'avoir récupéré le permis Kamasso parce qu'il est stratégiquement bien placé, à proximité de la mine Nampala. Nous tenons à remercier le gouvernement

malien qui a pris en considération nos efforts dans la réaffectation du permis », a commenté Georges Cohen, le CEO de Robex Resources.

Pour rappel, Nampala est un projet de 17,4 Mt de réserves prouvées. Compte tenu de son importance, Robex Ressources souhaitait atteindre une production de 6000 t/j. Mais des difficultés, en partie financière, l'ont contrainte depuis octobre 2014 à revoir ses ambitions à la baisse.

malien qui a pris en considération nos efforts dans la réaffectation du permis », a commenté Georges Cohen, le CEO de Robex Resources.

Pour rappel, Nampala est un projet de 17,4 Mt de réserves prouvées. Compte tenu de son importance, Robex Ressources souhaitait atteindre une production de 6000 t/j. Mais des difficultés, en partie financière, l'ont contrainte depuis octobre 2014 à revoir ses ambitions à la baisse.

l'usage des routes », a indiqué le directeur général de l'ANASER. Mamadou S. Konaté a expliqué que la présente session contribuera à diminuer les accidents et les victimes de la route, à préserver les infrastructures routières et diminuer les conséquences sociales, économiques et psychologiques des accidents de la route.

Auparavant, Marafa Touré, avait exhorté ses militants à être assidus et à vulgariser les connaissances acquises. Il a salué le ministère de l'Équipement, des Transports et du Désenclavement, à travers l'ANASER, pour cette initiative qui n'est pas la première.

B. COULIBALY